

5a) Claudio Monteverdi jusqu'en 1624

Ce grand compositeur est né en janvier 1567 à Crémone, la ville des luthiers ; sous la direction de **Marc'Antonio Ingegneri**, il y apprend l'orgue, la viole, le chant et le contrepoint, en même temps qu'il acquiert une formation humaniste classique. En 1587, il publie déjà ses premiers madrigaux dont il sera un grand maître. Et il devient maître de chapelle à la cour de Mantoue jusqu'en 1612, à la mort de **Vincenzo Ier**. C'est là qu'il publie ses premiers livres de madrigaux, de la musique religieuse et surtout, le 24 février 1607, *l'Orfeo*, qui est souvent considéré comme le premier grand opéra après celui de **Jacopo Peri** en 1600, et après la *Rappresentazione di Anima e corpo* d'**Emilio de' Cavalieri** la même année..

En mai 1608, il publie son deuxième opéra sur livret d'**Ottavio Rinuccini**, *l'Arianna*, marqué par le décès de son épouse, puis de la jeune chanteuse qui avait enregistré le *Lamento* avec une émotion qui fit pleurer tous les spectateurs ; la partition est détruite en 1630, lors de l'occupation autrichienne de Mantoue, sauf le *Lamento*.

Il crée en 1610 le *Vespro della beata Vergine*, puis d'autres oeuvres religieuses. Il devient maître de chapelle à la basilique Saint-Marc à Venise, où il réalise de nombreuses oeuvres religieuses. Après la mort de son fils, il est ordonné prêtre en 1632, composant de nombreux grands madrigaux, puis *Il combattimento di Tancredi e Clorinda* en 1624, sur texte de la *Gerusalemme liberata* de Torquato Tasso dans le nouveau *Stile rappresentativo*. Voir la suite avec *l'Incoronazione di Poppea*.

Alessandro Striggio est né à Mantoue vers 1573 et mort à Venise le 14 juin 1630, fils du compositeur et instrumentiste, le marquis **Alessandro Striggio** (Mantoue 1537-1592), fils naturel d'un noble mantouan qui lui lègue son titre et ses biens. Le père fut émissaire de **Cosme 1er de Médicis** à la cour d'Angleterre, honoré à Paris par le roi **Charles IX**, fils de **Catherine de Médicis**, et auteur important de motets, messes et autres oeuvres religieuses. Le fils est un des premiers librettistes d'opéra.

L'ORFEO

(Livret : Alessandro Striggio

Musique : Claudio MONTEVERDI

Mantoue, Palais Gonzague, pour le Carnaval le 24 février 1607)

TOCCATA PROLOGO

Ritornello

LA MUSICA

Dal mio permesso amato a voi ne vegno,

Incliti eroi, sangue gentil de' regi,

Di cui narra la fama eccelsi pregi,

Né giunge al ver, perch'è tropp'alto il segno.

Io la Musica son, ch'ai dolci accenti a

Et or di nobil ira et or d'amore

Poss'infiammar le più gelate menti.

Io su cetera d'or cantando soglio

Mortal orecchio lusingar talora ;

E in questa guisa all'armonia sonora

Della lira del ciel più l'alme invoglio.

Quinci a dirvi d'Orfeo desio mi sprona,

D'Orfeo che trasse

Al suo cantar le fere ,

E servo fé l'Inferno a sue preghiere,

Gloria immortal di Pindo e d'Elicona.

Or mentre i canti alterno, or lieti or mesti,

Non si mova augellin fra queste piante, Né s'oda in queste rive onda sonante, Et ogni aretta in suo cammin s'arresti.

TOCCATA PROLOGUE

Ritournelle

LA MUSIQUE

Des rives de ma bien aimée Autorisation,
je viens à vous Illustres héros, noble lignée de rois,

Dont la renommée conte les sublimes vertus
Sans atteindre à la vérité tant elles sont élevées.

Je suis la Musique, et par mes doux accents

Je sais apaiser les cœurs tourmentés,

Et enflammer d'amour ou de noble courroux

Même les esprits les plus froids .

M'accompagnant d'une cithare d'or, j'ai coutume

D'enchanter l'oreille des mortels ;

Et, à m'entendre, leur âme aspire

Aux sons harmonieux de la lyre du ciel.

C'est le désir de vous parler d'Orphée qui m'a conduite
ici, d'Orphée

qui de son chant apprivoisait les bêtes féroces

Et fit céder l'Enfer à ses prières,

Orphée, gloire immortelle du Pindo et de l'Hélicon.

Et tandis que je fais alterner les chants tristes aux gais,

Qu'à présent nul oiseau ne bouge dans ces arbres,

Que tous les flots sur ces rives se taisent,

Et que la moindre brise en sa course s'arrête .

ATTO PRIMO

PASTORE

In questo lieto e fortunato giorno
Ch'ha posta fine a gli amorosi affanni
Del nostro semideo, cantiam, pastori,
In si soavi accenti,
Che sian degni d'Orfeo nostri concenti.
Oggi fatta è pietosa L'alma già si sdegnosa
Della bell' Euridice.
Oggi fatto è felice Orfeo nel sen di lei, per cui già tanto
Per queste selve ha sospirato e pianto.
Dunque in si lieto e fortunato giorno
Ch'ha posto fine a gli amorosi affanni, ecc

CORO DI NINFE E PASTORI

Vieni, Imeneo, deh, vieni E la tua face ardente
Sia quasi un sol nascente
Ch'apporti a queti amanti i di sereni
E lunghe omai disgombrare
Degli affanni e del duol gli orrori e l'ombra.

NINFA

Muse, onor di Parnaso, amor del cielo,
Gentil conforto a sconsolato core,

Squarcino d'ogni nub' il fosco velo ;
E mentre oggi propizio al nostro Orfeo
Invochiam Imeneo
Su ben temprate corde,
Sia il vostro canto al nostro suon concorde.

BALLETTO CORO DI NINFE E PASTORI

Lasciate i monti,
Lasciate I fonti,
Ninfe vezzose e liete.
E in questi prati
Ai balli usati
Vago il bel piè rendete.
Qui miri il sole
Vostre carole,
Più vaghe assai di quelle
Ond' alla luna,
danzan'in ciel le stelle.

Ritornello

Lasciate I monti, ecc.
Poi di bei fiori
Per voi s'onori
Di questi amanti il crine,
Ch'or dei martiri
Dei lor desiri
Godon beati al fine.

Ritornello

ACTE I

BERGER

En cet heureux jour de liesse
Qui a mis fin aux tourments amoureux
De notre demi-dieu, chantons, bergers,
Que soient dignes d'Orphée les accents de nos chœurs.
Aujourd'hui s'est émue
L'âme autrefois si fière
De la belle Eurydice.
Et sur son sein,
Orphée a trouvé le bonheur ;
Elle pour qui naguère , il a dans ces forêts,
Tant soupiré et tant pleuré.
En cet heureux jour de liesse
Qui a mis fin aux tourments amoureux, etc..

CHŒUR DE NYMPHES ET DE BERGERS

Viens, Hyménée, ah, viens
Et que ton ardente lumière
Soit comme un soleil naissant
Qui donne à ces amants des jours sereins
Et repousse à jamais Les ombres et les horreurs de la
douleur et des tourment

UNE NYMPHE

Muses, gloire du Parnasse, amour du ciel
Noble réconfort d'un cœur désolé
Que le son de vos lyres

déchire le voile sombre des nues ;
Et, tandis qu'aujourd'hui nous invoquons Hyménée
Pour qu'il soit favorable à notre cher Orphée,
Que sur vos lyres bien accordées
Votre chant s'unisse au notre en harmonie.

BALLET CHŒUR DE NYMPHES ET DE BERGERS

Quittez les monts,
Quittez les sources,
Nymphes gracieuses et gaies,
Et sur ces prés
faits pour la danse,
Dansez d'un pied léger.
Qu'en ce lieu le soleil contemple
Vos rondes,
Plus gracieuses encore que celles
Des étoiles du ciel
Qui dans la nuit brune
Dansent à la lune.

Ritournelle

Quittez les monts, etc.
Puis de belles fleurs
honorez
les cheveux de ces amants
qui, au terme de doux tourments
de leurs désirs
jouissent enfin heureux.

Ritournelle

PASTORE

Ma tu, gentil cantor, s'a tuoi lamenti
Già festi lagrimar queste campagne,
Perch'ora al suon de la famosa cetra
Non fai teco gioir le valli e i poggi ?
Sia testimon del core
Qualche lieta canzon che detti Amore.

ORFEO

Rosa del ciel, vita del mondo, e degna
Prole di lui che l'universo affrena,
Sol, che 'l tutto circonda e 'l tutto miri
Dagli stellanti giri :
Dimmi, vedesti mai
Di me più lieto e fortunato Amante ?
Fu ben felice il giorno,
Mio ben, che pria ti vidi,
E più felice l'ora
Che per te sospirai,
Poi ch'al mio sospirar tu sospirasti;
Felicissimo il punto
Che la candida mano
Pegno di pura fede a me porgesti.
Se tanti cori havessi
Quant'occhi ha il ciel eterno e quante chiome
Han questi colli ameni il verde maggio,
Tutti colmi sarieno e traboccanti
Di quel piacer ch'oggi mi fa contento.

EURIDICE

Io non dirò qual sia
Nel tuo gioir, Orfeo, la gioia mia,
Che non ho meco il core,
Ma teco stassi in compagnia d'Amore
Chiedilo dunque a lui s'interder bramiquanto lieta sia
e quanto t'ami.

BALLET CORO DI NINFE E PASTORI

Vieni, Imeneo, deh, vieni,
E la tua face ardente
Sia quasi un sol nascente
Ch'apporti a questi amanti i di sereni
E lunge omai disgombrare
Degli affanni e del duol gli orrori e l'ombra.

PASTORE

Ma se il nostro gioir dal ciel deriva,
Com'è dal ciel ciò che qua giù n'incontra,
Giusto è ben che devoti
Gli offriam incensi e voti :
Dunque al tempio ciascun rivolga i passi,
A pregar lui nella cui destra è il mondo,
Che lungamente il nostro ben conservi.

Ritornello

PASTORI

Alcun non sia che disperato in preda

BERGER

Mais toi, gentil chanteur, si par tes plaintes
tu as autrefois fait pleurer ces campagnes
pourquoi maintenant, au son de ta célèbre lyre
ne fais-tu pas jouir les vallées et les collines ?
Que soit témoin de ton coeur
une joyeuse chanson dictée par l'Amour.

ORPHEE

Rose du ciel, vie du monde et digne
descendant de celui qui régit tout l'univers,
Soleil, toi qui tournes autour du monde et qui le domine
Du haut de ces sphères étoilées :
Dis-moi, vis-tu jamais
Amant plus heureux et plus comblé que moi ?
Qu'il fut heureux le jour
Où, la première fois, je te vis,
Bien aimée,
Et plus heureuse encore, l'heure
Où mon cœur soupira après toi !
Puisqu'à mes soupirs répondirent les tiens ;
Ô combien fut heureux l'instant
Où tu tendis vers moi
Ta blanche main, gage d'un pur amour.
Si j'avais autant de cœurs
Que le ciel éternel compte d'yeux et autant de chevelures
qu'au vert mois de mai ces douces collines

EURYDICE

Je ne puis dire, Orphée,
quelle est ma joie face à ton plaisir,
Car mon cœur m'a quittée
Et demeure avec toi en compagnie d'Amour.
Interroge-le donc si tu désires entendre
Quel bonheur est le mien, et à quel point je t'aime.

BALLET ET CHOEUR DE NYMPHES ET DE BERGERS

Viens, Hyménée, ah, viens
Et que ton ardente lumière
Soit comme un soleil naissant
Qui donne à ces amants des jours sereins
Et repousse à jamais
Les ombres et les horreurs de la douleur et des tourments.

BERGER

Mais si cette joie, du Ciel nous arrive
Comme tout, ici-bas, du Ciel nous est donné,
Il est juste et bon, qu'avec dévotion,
Nous lui portions l'encens et aussi les offrandes :
Que chacun, donc, dirige ses pas vers le temple
Pour y prier celui qui dirige le monde de sa main droite
De préserver longtemps notre bonheur.

Ritournelle

BERGERS

Si doni al duol, benché talor n'assaglia

Possente si che nostra vita inforsa.
Que nul ici ne s'abandonne à la douleur,

Ritornello

PASTORI

Ché, poiché nembo rio gravido il seno
D'atra tempesta inorridito ha il mondo,
Dispiega il sol più chiaro i rai lucenti.

Ritornello

PASTORI

E dopo l'aspro gel del verno ignudo,
Veste di fior la Primavera i campi !,

CORO DI NINFE E PASTORI

Ecco Orfeo, cui pur dianzi
Furon cibo i sospir, bevanda il pianto :
Oggi felice è tanto
Che nulla è più che da bramar gli avanzi.

au désespoir, même si quelquefois leurs assauts
sont si forts qu'ils gâchent notre vie.

Ritournelle

BERGERS

Car après qu'un lourd nuage chargé
de sinistre tempête ait obscurci le monde
le soleil déploie plus clairs ses rayons lumineux.

Ritournelle

BERGERS

Après l'âpre gel de l'hiver dénudé,
le printemps couvre les champs de fleurs !.

CHOEUR DE NYMPHES ET DE BERGERS

Voici Orphée, lui qui se nourrissait naguère
de soupirs et s'abreuvait de larmes ;
Il est si heureux aujourd'hui
qu'il ne lui reste plus rien à désirer.